

3 février 2011 18h37 | Par **Bernard BROUSTET**

Ford demande de la patience, les syndicats sont très déçus

L'entreprise est en recherche d'un grand projet structurant pour le site de Blanquefort (Gironde). Les syndicats parlent de « baratinage »



Ken MacFarlane, vice-président Ford Europe, était en visite sur le site de Blanquefort (photoStéphane Lartigue)

Ken MacFarlane, vice-président de **Ford Europe**, et responsable de l'ensemble des usines du groupe sur le vieux continent, a passé hier la matinée sur le site de **First Blanquefort**, repris le 1er janvier par la multinationale, après l'éphémère et infructueuse parenthèse de l'actionnaire allemand HZ. Après avoir fait le tour de l'usine, **où il ne s'était jusqu'ici jamais rendu**, Ken Macfarlane a rencontré les principaux responsables syndicaux pour faire le point sur les projets d'avenir de l'usine, dont les boîtes automatiques cesseront, dans le courant de cette année, d'être achetées par les usines américaines et thaïlandaises du groupe.

Une petite demi-douzaine de projets hétéroclites ont été évoqués à ce jour, dont l'un qui consistait à convertir des moteurs à l'usage du GPL a été abandonné en cours de route. La **fabrication de carters** pour un nouveau petit moteur de Ford et la production de **doubles embrayages** destinés à des transmissions robotisées (semi-automatiques) de l'équipementier allemand Getrag paraissent des pistes plus solides, alors que la mise en place d'une activité de

reconditionnement de moteurs et de boîtes usagées paraît plus compliquée à mettre en oeuvre que prévu. Quoi qu'il en soit, au mieux, ces divers projets ne pourraient guère occuper plus de 300 salariés, alors qu'il y en a environ 1400 aujourd'hui, et que Ford vise un **objectif d'un millier d'emplois**, à l'issue d'un PSE basé sur les préretraites et le volontariat, dont les modalités seront présentées la semaine prochaine au Comité d'Entreprise.

Dans ces conditions, Ken MacFarlane semble partager avec les syndicats la conviction que l'avenir de l'usine passe par un grand projet structurant susceptible d'employer à lui seul plusieurs centaines de salariés. Mais, même s'il assure que Ford travaille avec acharnement sur le sujet, il n'a pu apporter **aucun élément concret** sur ce point. Et il faudra peut-être attendre jusqu'au deuxième trimestre pour que les choses commencent éventuellement à prendre tournure. Dans ce contexte, Gilles Penel, secrétaire CGT du Comité d'Entreprise a jugé ce déplacement **très décevant**, tandis que Philippe Poutou, secrétaire du même syndicat, parlait de « **baratinage** ». De toute évidence, si Ford veut garder un peu de la confiance, partiellement revenue après le rachat du site, Ken MacFarlane devra avoir davantage de nouveaux éléments précis à apporter lors de la prochaine visite. Car, après 4 ans d'incertitudes et d'angoisses, les salariés ont besoin de pistes concrètes pour être rassurés sur leur avenir.